

Le voile du voile

JEUDI 26 FEVRIER 2015

Dominique Ziegler

EN COULISSE

A l'heure à laquelle la planète s'embrase de la Lybie à l'Ukraine, à l'heure où un scandale majeur rappelle l'opacité de notre place financière et le manque de volonté politique pour y remédier, à l'heure où le peuple grec voit sa volonté d'indépendance et de dignité bafouée par l'élite européenne qui montre plus que jamais son vrai visage, à l'heure où partout dans le monde les profits de quelques-uns augmentent parallèlement au chômage de masse et à la paupérisation globale, le premier parti politique de Suisse ne trouve rien de mieux à faire que d'enfourcher à nouveau sa blanche monture et de braquer les projecteurs nationaux sur la priorité des priorités, la «mère de toutes les batailles»: la question du voile à l'école! Invoquant un mélange détonnant de défense des valeurs «chrétiennes» et une adhésion aussi soudaine que peu crédible à la cause des femmes (rappelons que dans absolument toute son action politique, l'UDC s'est manifestée par son rejet viscéral de toutes les avancées féministes possibles), quelques ténors du parti entendent bien interdire purement et simplement le port du voile en milieu scolaire. Au cas où l'UDC parviendrait à ses fins (ce qui, par les temps qui courent, n'est malheureusement pas à exclure), les premières victimes en seraient évidemment les jeunes filles concernées, qui se verraient stigmatisées à cause de leur croyance et de celle de leur famille.

Enseignant au Collège, à Genève, depuis une quinzaine d'années, j'ai dans mes classes, chaque année, une moyenne d'une à deux jeunes filles voilées sur une centaine d'élèves. Ces élèves sont parfaitement intégrées dans leurs classes. Le voile cohabite avec les t-shirts hard rock, les ventres à piercing, les sacs Vuitton, les chemises grunge, les trainings yo et les pulls babas sans heurt. Ces jeunes filles sont aussi intégrées, expressives, imaginatives, appliquées ou déconnantes que la plupart de leurs consœurs et confrères. Elles peuvent être de toutes origines: balkaniques, noires africaines, maghrébines, suisses. Elles fréquentent des élèves de toutes origines, aux spiritualités et convictions politiques multiples et diverses. Le modèle d'intégration scolaire en Suisse est une réussite dont le corps social helvète dans son ensemble peut se targuer. L'UDC va donc mettre toute son énergie à saboter cette réussite et tenter d'aviver des tensions factices entre gens d'origines culturelles et spirituelles diverses qui cohabitent parfaitement dans un même cadre et s'enrichissent mutuellement. L'objectif, on l'aura bien compris, n'est pas de participer à l'émancipation supposée de ces jeunes filles dont les responsables du parti se contrefoutent comme de leur première paire de chaussettes, mais bien d'attiser les flammes néfastes du racisme et de détruire ce fondement essentiel de notre contrat social, ce qui, pour un parti prétendument patriote, est pour le moins paradoxal. Mais, l'UDC n'en a cure. Parti pseudo patriote travaillant contre les intérêts des

habitants de la Suisse, parti pseudo populaire mais à la botte des milieux financiers, l'UDC conjugue à lui seul le pire de deux maux: l'ultranationalisme fascisant et l'ultralibéralisme carnivore. Luttant constamment contre toutes les avancées sociales, féministes ou pacifistes, le vieux parti agrarien noyauté depuis trente ans par l'extrême droite issue des réseaux de soutien à l'apartheid n'a de cesse de camoufler son objectif d'un pays ethniquement homogène et socialement disparate en s'attaquant aux plus vulnérables de nos concitoyen(ne)s sous des prétextes fallacieux.

Les autorités genevoises ont formidablement réagi, il y a quelques temps, à une tentative de l'UDC locale allant dans le sens de la stigmatisation des élèves de confession musulmane. Mais le climat de peur savamment entretenu par les nombreux politiciens européens néolibéraux aux abois (notamment en France où «socialistes», droite et extrême droite parlent d'une même voix) et par leurs médias affidés peut faire dangereusement peser la balance de l'opinion publique dans le sens du racisme. A nous tous de pratiquer la pédagogie au quotidien, et pas seulement à l'école!

* Auteur metteur en scène, www.dominiqueziegler.com